



... Architecture and the Human Dimension, London 1979.
 ... STERN, Orientamenti nuovi dell'architettura americana. New York and Milan 1970.
 ... M. TAFURI, F. DAL CO, Architettura contemporanea. 1976.
 ... M. TAFURI, La sfera e il labirinto. da ... gli av ... 1970.
 ... H. ...
 ... Segnaie ...
 ... hitettura perduta.
 ... scaggio ambiente
 ... hitetur 3. Stuttgart 1970.
 ... hitettura moderna Rome

in « Time », New York, January
 A. IZZO & C. GUBITOSI, James Stirling & James Jencks & G. Baird, Il significato in
 Roma Aprilecks, The Language of Post-
 sco, L'Aquila 1968; Zarrre Archi

R. VENTURI, D. SCOTT BROWN, S. IZENOUR, Learning from Las Vegas. Cambridge, Mass. Harvard University Press, 1972, London 1977.
 B. ZEVI,

in « Time », New York, January 1979.
 A. IZZO & C. GUBITOSI, James Stirling, Rome 1976.
 JENCKS & G. BAIRD, Il significato in architettura
 ALDO ROSSI. Progetti, Bari 1974.
 Gallery, Roma Aprilecks, The Language of Post-modern Architecture, London 1977.

Dans cette recherche continue pour un style personnalisé, auquel tout étudiant en architecture aspire, l'exercice "in the manner of" me semble avoir marqué une étape fort importante. Il peut, à première vue, sembler contradictoire d'affirmer une telle chose mais pourtant il n'en est rien. L'effervescence de projets que nous pouvons admirer depuis quelques temps sur les tables à dessin de nos studios, où des notions post-modernistes sont appliqués plus ou moins correctement, n'a absolument rien à voir avec l'exercice que nous avons vécu. Le projet impliquait une quantité appréciable de recherche en ce qui concerne les théories de l'architecte que nous avons choisi. Il s'agissait ici de capter une pensée globale beaucoup plus que de reproduire de simples détails superficiels.

Et là se situe le point majeur. C'est cet apprentissage de la notion de globalité d'un architecte qui différencie l'exercice d'un simple plagiat.

L'architecture est une forme de langage. Comme lui, elle est composée d'éléments, d'un vocabulaire, d'une grammaire et d'une syntaxe. Comme lui, elle est représentative de celui qui l'utilise et surtout elle est porteuse d'un message. Comment peut-on envisager autrement l'oeuvre des grands maîtres? Comment peut-on comprendre quoi que ce soit si l'on n'admet pas dès le départ cette simple notion? Il ne faudrait donc surtout pas sous-estimer l'importance de la globalité, de la continuité de l'architecture. Si comme le langage, elle est formée d'éléments distincts, d'un autre côté elle forme, comme lui, un tout particulier.

Un architecte de qualité n'utilise pas seulement son vocabulaire ou n'exprime pas seulement ses convictions que dans la réalisation d'un plan ou d'une élévation, sans se soucier du reste, mais bien plutôt dans un tout. "L'Architecture" implique cette notion de globalité. Toute réalisation d'un grand maître est imprégnée de cette idée et tout architecte ne peut être grand que s'il accepte cette vérité et qu'il la met en pratique.

Un des buts premiers de l'exercice était justement d'étudier un architecte en particulier et de voir comment il avait assimilé ces notions et exprimé son propre langage. Lors de la conception de notre bâtiment, nous ne devions pas simplement copier des détails propres à l'architecte choisi mais bien plutôt, à partir de son vocabulaire et de sa grammaire, faire passer un message qui serait propre à ses conceptions, qui se révélerait être en continuité avec son oeuvre. Cela pouvait s'avérer souvent difficile car je ne crois pas, du moins cette année, qu'aucun des architectes choisis n'ait jamais fait la conception d'une école d'architecture. Le projet impliquait donc une quantité appréciable d'interprétations qui ne pouvaient être erronées.

"In the manner of"

A propos de

"à la façon de"

Guy St. Arnaud

Depuis maintenant plusieurs années, un exercice des plus intéressants est tenu à l'université McGill. Les étudiants de troisième année sont alors regroupés sous différents panels et travaillent activement pour une durée de deux semaines à l'exercice "in the manner of". John Meunier, Directeur de l'École d'Architecture et de Design Intérieur à l'Université de Cincinnati, est invité pour l'occasion et préside le corps professorial. Une autre dimension résultant de cette communication avec l'extérieur est ainsi apportée à l'exercice, une dimension qui se répercute dans les projets présentés.

**Le Corbusier
Robert Venturi**

Claudio Venier
John Theodosopoulos
Lana Touma
Cheryl Yeung

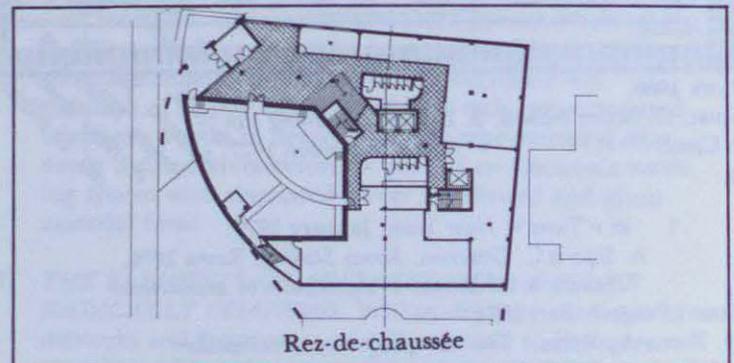
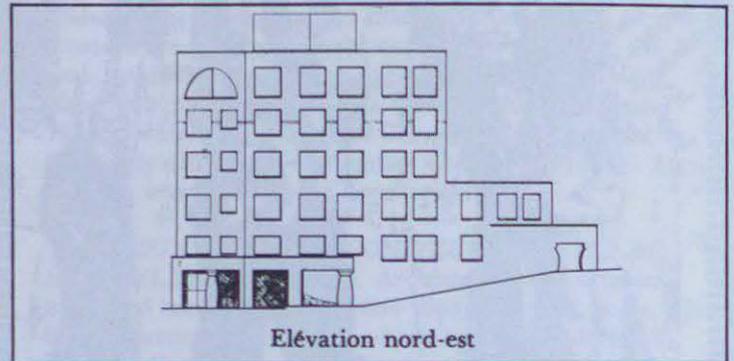
Charles H. Brunet
Darrell Broughton
Eugenio Carelli
Graham Livesey
Frances Wood

Il ne devrait plus subsister de doute maintenant quant aux avantages que tous et chacun ont pu tirer d'un pareil exercice. Il y a maintenant plus de deux années que nous tentons, dans cette classe, d'être des architectes consumés. Au fil des projets et de nos recherches, nous avons recueilli des éléments à droite et à gauche, tenté de nous former un vocabulaire qui nous soit propre. Souvent malheureusement, parce que nous avons l'impression de copier, de nous abaisser en empruntant de nos prédécesseurs, nous nous sommes privés d'une source appréciable d'informations essentielles. Dans le cadre de cet exercice, on nous demandait expressément de regarder par dessus notre épaule, de nous retourner, de réaliser un bâtiment "à la façon de". Nous avons pu voir comment ces architectes de renom s'étaient tournés, eux-aussi, vers le passé et surtout, voir comment ils avaient pu adapter à leur vocabulaire des notions antérieures à leur temps, afin d'évoluer. Comment aurions-nous pu, nous, ne pas progresser?

Aujourd'hui encore il est possible de voir des traces de ce projet. Certains, parmi nous, ont été fortement influencés par l'architecte choisi. Mais surtout il est possible maintenant de voir chez certains d'entre nous, le point de départ d'un langage particulier, ou sinon l'accélération d'un processus déjà amorcé. En analysant les différentes formes qu'ont prises chez un autre architecte ces notions de langage, de vocabulaire, de message, et de globalité de l'architecture, nous avons pu nous développer nous même.

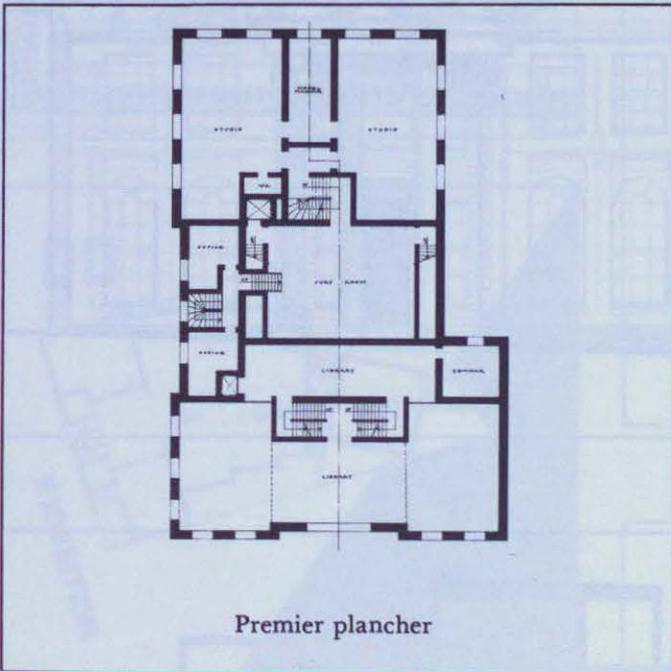
Une étape de plus a été franchies vers l'aquisition d'un style qui nous soit personnel. C'est pour cela je crois que je puis affirmer que cet exercice fût vraiment le plus valide et le plus stimulant auquel j'ai eu l'occasion de participer.

Guy St. Arnaud est un étudiant de troisième année à l'école d'architecture de l'Université McGill.

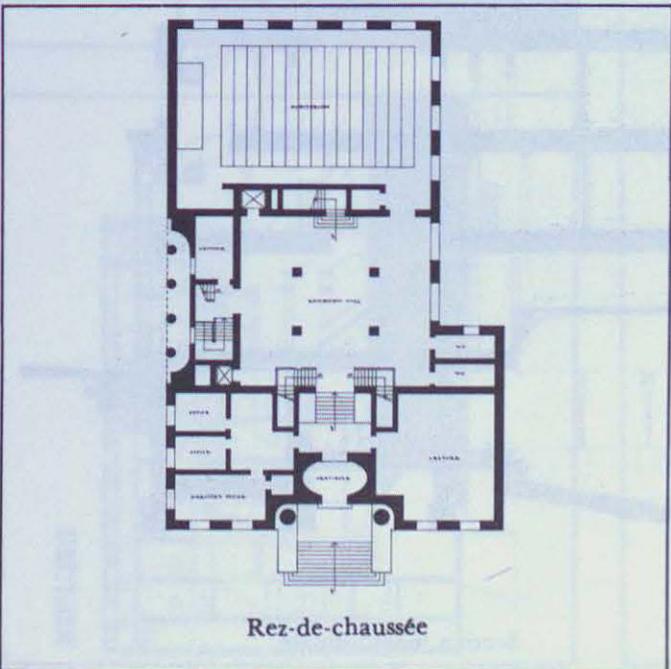


Adolf Loos

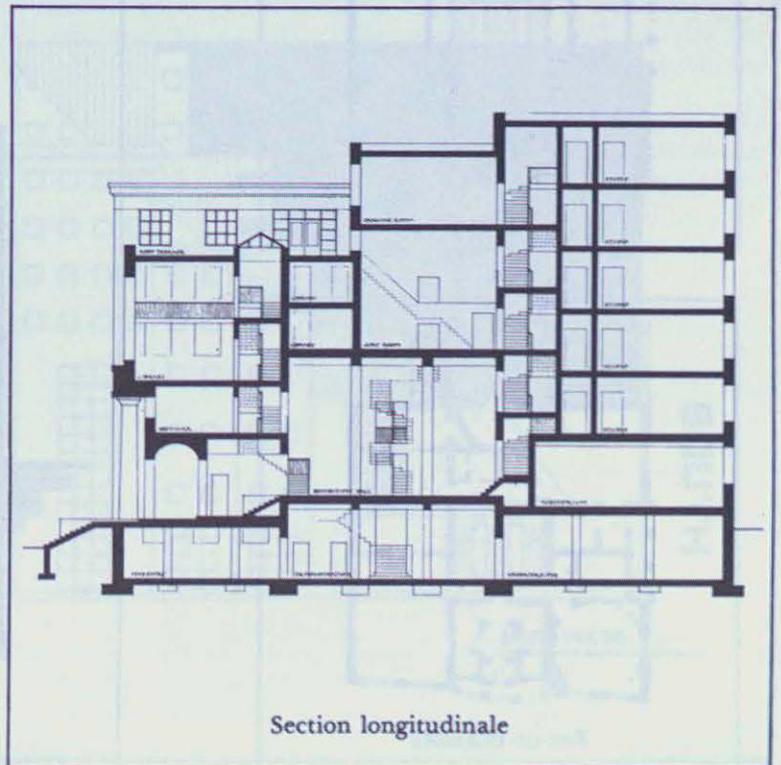
Mark Poddubiuk
Adam Caruso
Christine Anne Humphreys
Tony DiMiele



Premier plancher



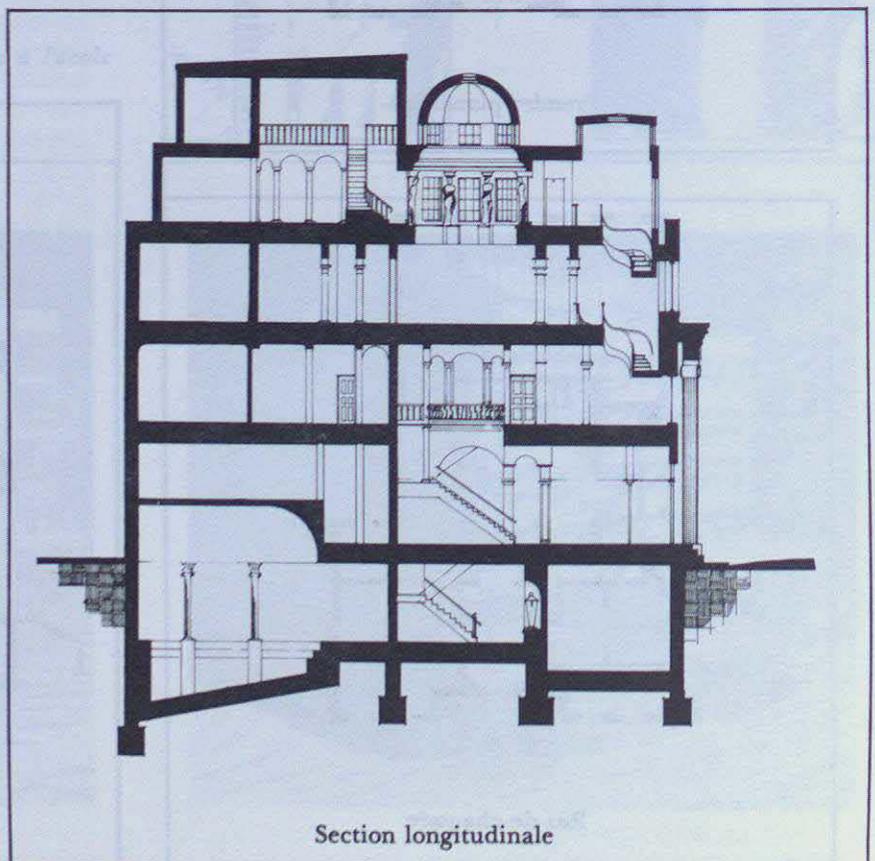
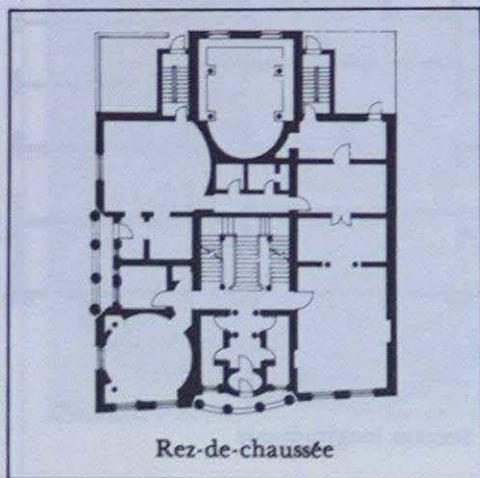
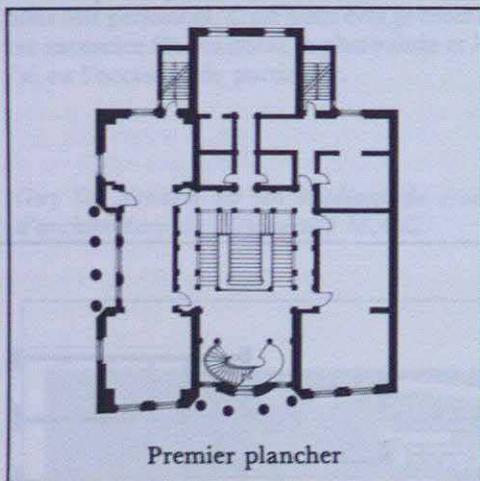
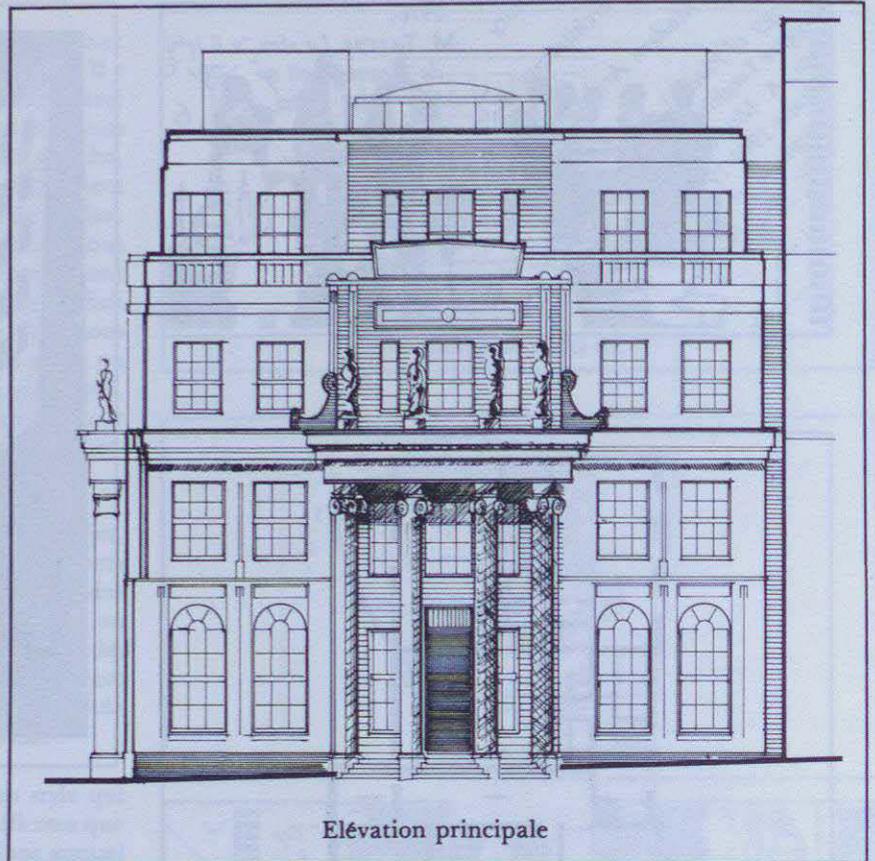
Rez-de-chaussée



Section longitudinale

Sir John Soane

Gavin Affleck
David Scarlett
John Simonsen
Silvia Sterental



Constantin Melnikov

Esther Varkay
Marie-Danielle Faucher
Frédéric Dubé
Guy St. Arnaud
Irena Adamonis

